

NORA KRUG

Heimat

Loin de mon pays



GALLIMARD
BANDE DESSINÉE

Famille de ma mère

Ville de Karlsruhe



Dina (1883-?)
femme de chambre



Luise Anna (1882-1918)
femme au foyer, mère de Willi,
mon arrière-grand-mère
(prétendument juive)



Philipp (1879-1920)
tourneur sur métaux, père de
Willi, mon arrière-grand-père

2^{de} épouse

1^{re} épouse

filles

fils

fils

épouse

fils



Elsa (1906-1979)
couturière, épouse d'Edwin,
Suisse

filles



Willi (1938-2016)
architecte

filles

Sabine (1958)
architecte



Edwin (1909-1944)
tailleur de pierre,
petit frère de Willi



Käthe (1934-2013)
assistante de laboratoire



Frieda (1904-1928)

photographe,
petite sœur de Willi



Anna (1908-1982)

propriétaire d'une crèmerie,
ma grand-mère

épouse



Willi (1902-1988)
(ou Willy)

garagiste, chauffeur, moniteur de conduite,
mon grand-père



Katin (1941)

enseignante,
ma tante

filles



Rita (1946)

enseignante,
ma mère

filles

Famille de mon père

Ville de Kùlsheim



Alois (1898-1947)
agriculteur, mon grand-père



Franz-Karl (1926-1944)
agriculteur, mon oncle



Annemarie (1932)
puéricultrice, ma tante



Franz-Karl (1946)
enseignant, mon père

Michael
vétérinaire,
mon cousin

Iris
monitrice d'auto-école,
ma cousine

1er fils

mari

filie

2e fils

neveu

nièce



Heinrich (1880-1958)

tenancier d'auberge, propriétaire du Rose, mon arrière-grand-père



Rosa (1878-1929)

femme de tenancier d'auberge, mon arrière-grand-mère

1^{re} épouse

fil

fil

nièce



August (1911-1968)

boucher



Maria (1906-1976)

agricultrice, ma grand-mère

Emilia

Walda

épouse du cousin

Heimat

NORA KRUG

Heimat

Loin de mon pays

Traduction de l'anglais (États-Unis):
Emmanuelle Casse-Castric

GALLIMARD
BANDE DESSINÉE

À ma famille,
ancienne et nouvelle

Teilnummer 9951/2

Jahrgang

Nr.

Name

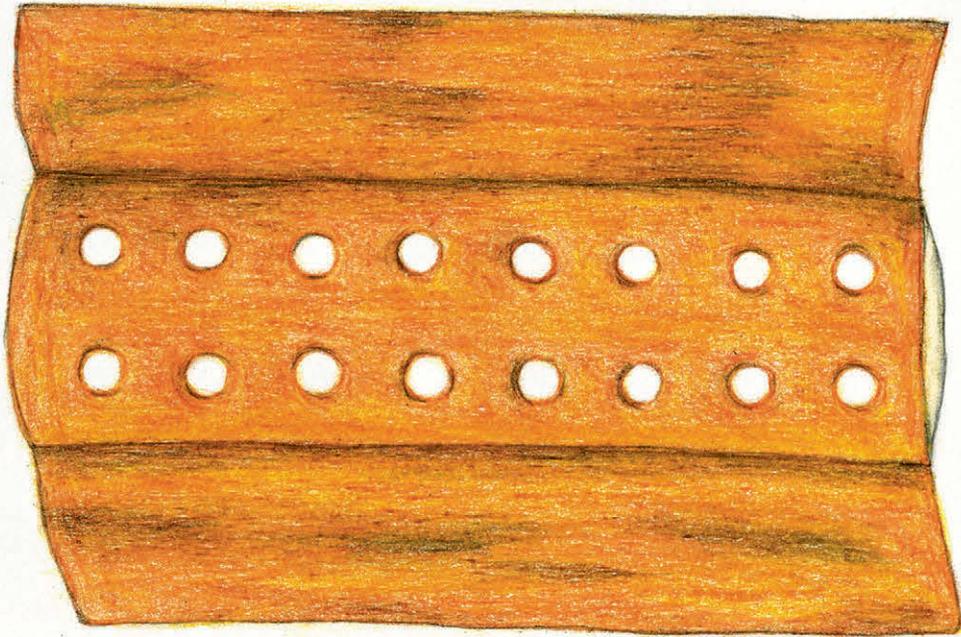
Ort

Extrait du journal d'une émigrée nostalgique

Choses allemandes

N°1

Hansaplast



Hansaplast est une marque de pansements fondée en 1922. Ma mère en colla un sur mon genou ensanglanté par un accident de patin à roulettes quand j'avais 6 ans. Après ma mère, Hansaplast était ce qui existait de plus sûr au monde. Que la peau soit fine ou épaisse, lisse ou ridée, sèche ou moite, Hansaplast est si fiable qu'on ne peut pas le retirer tant que la blessure n'est pas cicatrisée. C'est le pansement le plus tenace de l'univers, et ça fait mal quand on l'arrache pour regarder sa cicatrice.

C'était l'une de mes toutes premières rencontres à New York.

J'étais sur le toit-terrasse de l'immeuble de mon amie
— c'était la seule personne que je connaissais alors dans la ville.

Je venais d'arriver de Berlin pour y faire mes études.

Je ne connaissais personne. Personne ne me connaissait.

Tout était possible.

Une vieille femme assise sur une chaise longue
avait entendu notre conversation.

« D'où êtes-vous ? » m'a-t-elle demandé.

« D'Allemagne. »

« C'est bien ce que je pensais. »



« Vous êtes déjà allée en Allemagne ? » ai-je demandé.

« Oui. Il y a très très longtemps. »

Elle évitait mon regard.

Alors j'ai compris.

Elle a poursuivi en me racontant comment elle avait survécu au camp de concentration, parce qu'une des gardes l'avait sauvée au dernier moment des chambres à gaz, à seize reprises.

La vieille femme supposait que cette gardienne, qui faisait preuve d'une violence impitoyable envers toutes les autres prisonnières — elle leur cognait souvent la tête l'une contre l'autre pour les punir —, était secrètement amoureuse d'elle.





16 fois sur le seuil de la chambre à gaz.



16 fois sauvée de la mort de justesse.



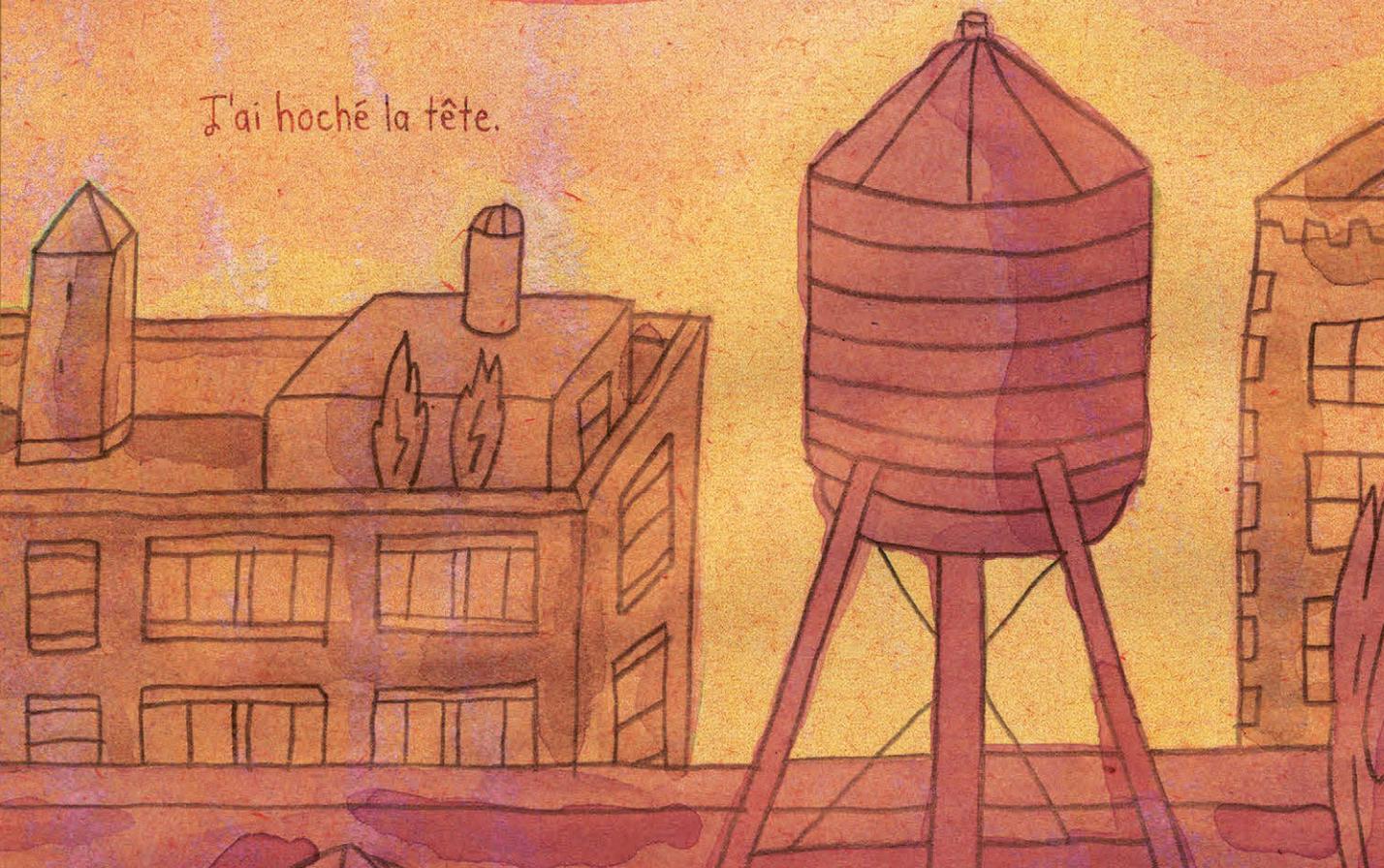
16 fois voir les autres marcher vers la mort, et devoir leur survivre.

J'ai ressenti une chaleur familière se former
au creux de mon estomac.
Comment réagit, quand on est allemand et qu'un
être humain vous livre un tel souvenir ?

J'ai gardé le silence.

« C'était il y a très très longtemps, a-t-elle dit enfin.
Je suis sûre que ça a changé.
Vous semblez avoir été élevée par des
parents aimants. »

J'ai hoché la tête.



1.
PRISE DE
CONSCIENCE

À Karlsruhe, dans le sud de l'Allemagne,
notre cour donnait sur une base aérienne américaine,
où les avions décollaient et atterrissaient en permanence.
Je les entendais passer en rugissant au-dessus de notre maison,
comme de dangereuses créatures qui avaient – de manière
incompréhensible – choisi de nous épargner.

Confusément, je comprenais que quelque chose
avait terriblement mal tourné par le passé.

1980



moi

ma mère

Extraits du film de formation diffusé par le ministère de la Guerre américain, YOUR JOB IN GERMANY, « Votre mission en Allemagne »,

écrit en 1945 par Theodor Geisel, plus connu sous le pseudonyme de Dr. Seuss :

Vous allez voir des ruines. Vous allez voir des fleurs. Vous verrez de bien beaux paysages.
NE LES LAISSEZ PAS VOUS ABUSER. Vous êtes en territoire ennemi.
Vous devrez affronter l'histoire allemande.

Chapitre un : Le Führer ? Bismarck. Le titre ? « Le fer et le sang ».
Charmant pays, l'Allemagne ! Un peuple des plus doux ! Chapitre deux :
Nouveau Führer : Kaiser Wilhelm. Nouveau titre : « Deutschland Über Alles ».
Et ces mêmes bons Allemands nous ont flanqué 14-18 !

Nous avons fini par vaincre ce Führer. Nous sommes entrés en Allemagne en disant : « Oh, ces gens sont corrects ! Il fallait juste les débarrasser du Führer ! Mais quel beau pays ! En matière de culture, ils dominent le monde ! »

Nous avons retiré nos armées, et ils nous ont balancé le chapitre trois dans la gueule. Troisième Führer : Hitler. Troisième slogan :

« Aujourd'hui, nous avons l'Allemagne. Demain, le monde entier. »



